

L'OUTAOUAIS SOUS LA LOUPE

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2018



Observatoire
du développement
de l'Outaouais

GROS PLAN SUR...

L'ÉVOLUTION DE LA DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE EN OUTAOUAIS :
LES NOUVEAUX ARRIVANTS, UN APPORT ESSENTIEL

2

L'ENTREVUE

DÉMYSTIFIER L'ENTREPRENEURIAT RURAL

9

À L'HORIZON

NE MANQUEZ PAS CET ÉVÉNEMENT À VENIR EN OUTAOUAIS !

10

BON À SAVOIR

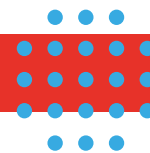
RECENSION D'ÉTUDES, RAPPORTS ET DOCUMENTS
SUR PLUSIEURS ASPECTS DU DÉVELOPPEMENT DE L'OUTAOUAIS

11

COUP D'ŒIL SUR L'ODO

QUE SE PASSE-T-IL À L'ODO ?

13



L'ÉVOLUTION DE LA DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE EN OUTAOUAIS : LES NOUVEAUX ARRIVANTS, UN APPORT ESSENTIEL

par Lynda Gagnon et Madeleine Lefebvre

Selon une estimation de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), on dénombrait 392 785 habitants dans la région de l'Outaouais en 2017, ce qui représente une augmentation de 3 572 personnes par rapport à l'année précédente. Cette croissance démographique de 0,92 % est attribuable en grande partie à la hausse de l'immigration internationale et au maintien d'un taux de fécondité plus élevé que la moyenne québécoise. Par contre, elle ne s'observe pas unilatéralement sur le territoire puisque certaines MRC rurales voient leur population stagner ou décliner depuis quelques années.

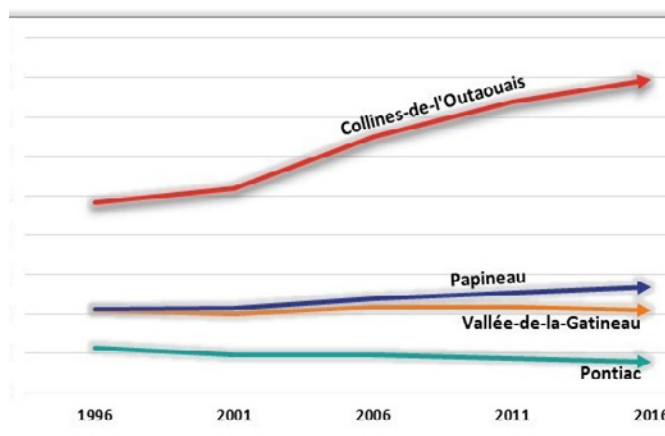
Deux phénomènes distincts influencent les variations démographiques d'une population : l'accroissement naturel et l'accroissement migratoire. L'accroissement naturel correspond à la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès sur une période donnée, tandis que l'accroissement migratoire désigne l'écart entre le nombre d'entrants et le nombre de sortants. Les données sur l'accroissement migratoire englobent les personnes en provenance ou à destination d'une autre région (migration interrégionale), d'une autre province (migration interprovinciale) ou d'un autre pays (migration internationale). À l'échelle régionale, l'accroissement naturel et migratoire sont tous deux positifs. À partir d'une compilation de diverses sources de données¹, nous pouvons établir que 59 % de la croissance démographique en 2017 était attribuable à la migration, tandis que l'accroissement naturel comptait pour 41 %, ce qui correspond à peu près aux proportions de 2008. En revanche, entre 2012 et 2015, on observe un renversement de situation, alors qu'une baisse sensible de la migration a fait en sorte que plus de 60 % de la croissance démographique – jusqu'à 68 % en 2015 – repose sur l'accroissement naturel, lui-même en baisse par rapport aux années précédentes. Pour les vingt prochaines années, les perspectives démographiques sont tout de même favorables puisque l'ISQ prévoit une augmentation de la population de 23,8 % entre 2011 et 2036.

Ces phénomènes de l'accroissement naturel et migratoire sont chacun influencés par certaines caractéristiques du territoire et de la population qui l'habite. Ainsi, la position géographique de l'Outaouais, qui profite de sa proximité avec le pôle économique majeur que représente la capitale canadienne avec la fonction publique fédérale, constitue un important facteur d'attractivité.

D'un point de vue démographique, le fait que la population de l'Outaouais soit globalement plus jeune que celle de l'ensemble du Québec a aussi une incidence positive sur l'accroissement naturel.

On comprend alors que Gatineau et la MRC des Collines-de-l'Outaouais, où se concentre respectivement 72,4 % et 12,8 % de la population de la région, teintent les données démographiques régionales, car c'est dans ces territoires qu'on retrouve les populations les plus jeunes et où l'effet attractif de la proximité d'Ottawa se fait le plus sentir. Dans les trois autres territoires de l'Outaouais, soit les MRC rurales de Pontiac, de Papineau et de la Vallée-de-la-Gatineau, le portrait diffère, alors que l'on connaît un accroissement naturel négatif.

Figure 1 : Évolution démographique des 4 MRC de l'Outaouais, 1996-2016



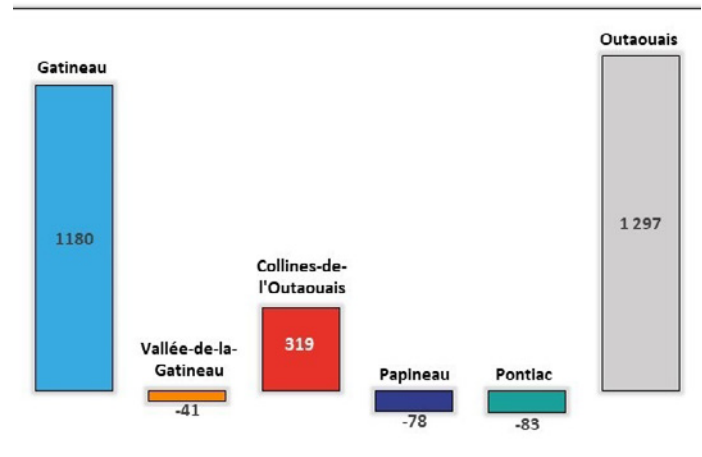
Source : Institut de la statistique du Québec. Bilan démographique du Québec, Éditions 2012 et 2017; Panorama des régions du Québec, Édition 2017.

L'accroissement naturel négatif : d'épisodique à symptomatique

L'accroissement naturel est dit négatif lorsque, pour une période donnée, on compte plus de décès que de naissances au sein d'une population. Selon les données de l'ISQ, le Québec a profité d'un accroissement naturel positif tout au long du 20^e siècle. Or, la situation a évolué depuis le début des années 2000 car la moitié des 104 MRC de la province ont connu au moins une année d'accroissement naturel négatif entre 2005 et 2015. Si ce phénomène peut être épisodique, l'augmentation de sa fréquence peut constituer à la fois un risque de déclin pour une population et un symptôme de dévitalisation pour une région. On associe en effet les soldes négatifs d'accroissement naturel à plusieurs années de départs de jeunes adultes, et à une population vieillissante. En fait, trois caractéristiques démographiques influent sur l'accroissement naturel : 1) la proportion de personnes de 65 ans et plus; 2) la proportion de femmes de 15 à 49 ans; et 3) le niveau de fécondité, c'est-à-dire le nombre d'enfants par femme en âge de procréer. Par rapport à l'ensemble du Québec, l'Outaouais se positionne favorablement avec une population plus jeune et un taux de fécondité légèrement plus élevé que la moyenne provinciale, à 1,61 enfant par femme en 2017 comparativement à 1,54 pour l'ensemble du Québec. Ce taux de fécondité, qui soit dit en passant est le plus bas enregistré en Outaouais dans les dix dernières années, est cependant bien en dessous du seuil de renouvellement de la population, qui se situe à 2,1.

Dans les MRC où la population est plus âgée, où la proportion de femmes en âge d'avoir des enfants est plus faible, et où les taux de fécondité sont plus bas, il est fréquent que les décès surpassent les naissances. Ce phénomène de l'accroissement naturel négatif répété s'observe davantage dans les MRC éloignées des grands centres urbains. C'est le cas en particulier dans l'est du Québec, mais aussi dans certaines MRC de l'Outaouais, des Laurentides, de Lanaudière et de la Mauricie. À l'échelle du Québec, 18 MRC sur 104 ont connu un accroissement naturel négatif plus de la moitié du temps entre 2005 et 2015, dont la Vallée-de-la-Gatineau et le Pontiac en Outaouais. Treize MRC ont par ailleurs connu un accroissement naturel négatif chronique, c'est-à-dire à tous les ans entre 2005 et 2015, et la MRC de Papineau en Outaouais en fait partieⁱⁱ.

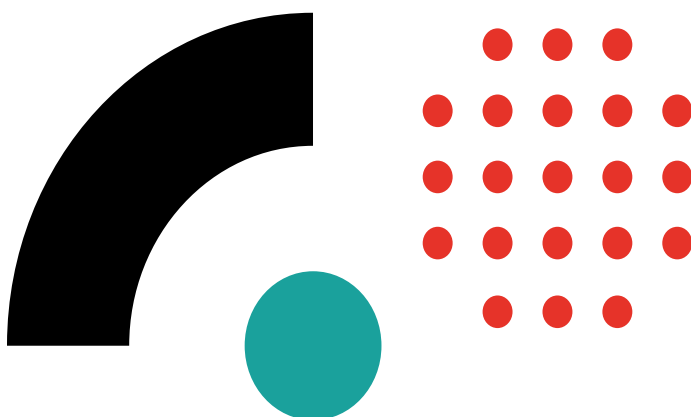
Figure 2 : Accroissement naturel, territoires de l'Outaouais, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec. Naissances, décès et accroissement naturel, MRC de l'Outaouais, 2013-2017, 30 mai 2018

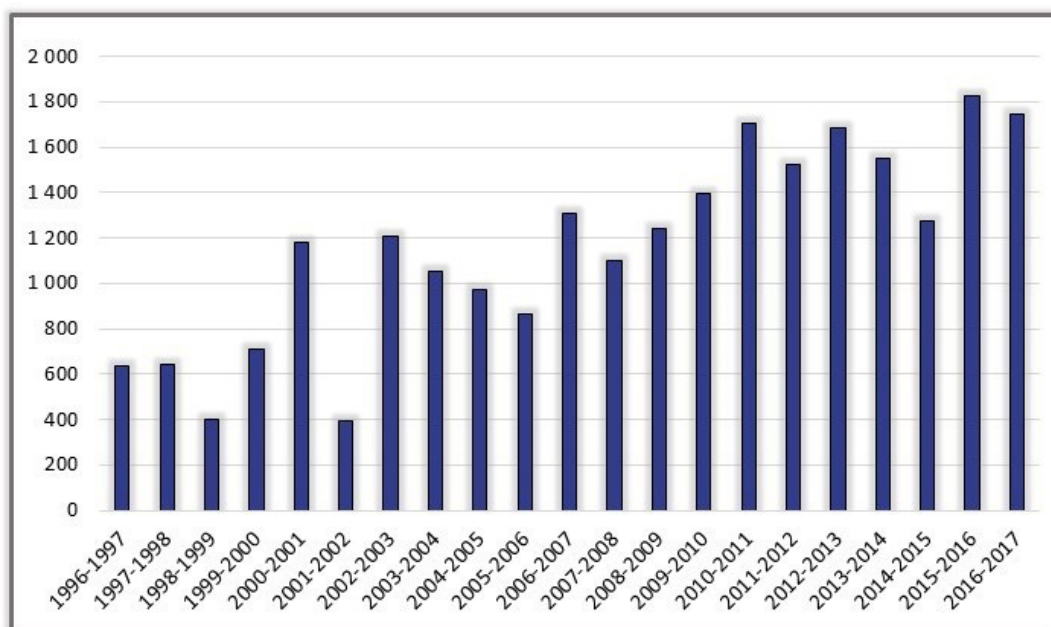
Dans les MRC où les décès surpassent les naissances, la migration peut venir inverser le phénomène de déclin démographique. C'est le cas dans Papineau, où l'accroissement migratoire depuis 2005 a été suffisamment élevé pour compenser l'accroissement naturel négatif du territoire. Ainsi, la population de Papineau affiche une légère augmentation (5,2 pour mille entre 2011 et 2016), à l'instar de celles de Gatineau et des Collines-de-l'Outaouais, où l'augmentation est plus marquée (respectivement 9,1 et 11,6 pour mille). La situation est différente dans la Vallée-de-la-Gatineau et le Pontiac, où les soldes migratoires faibles ou négatifs, combinés à un accroissement naturel également négatif, résultent en un déclin de la population (respectivement -3,2 et -5,7 pour mille).

Bien que l'accroissement naturel soit présentement positif à Gatineau et dans les Collines-de-l'Outaouais comme l'illustre la figure 2, ces territoires ne sauraient échapper à la tendance lourde du vieillissement de la population observée dans les pays industrialisés. À l'échelle de la province, si la tendance se maintient, le nombre de décès annuel devrait dépasser celui des naissances à compter de 2034. Les yeux sont donc tournés vers la migration pour soutenir le maintien ou l'accroissement de la population, en Outaouais comme partout ailleurs au Québec.



Dans les MRC où les décès surpassent les naissances, la migration peut venir inverser le phénomène de déclin démographique. C'est le cas dans Papineau, où l'accroissement migratoire depuis 2005 a été suffisamment élevé pour compenser l'accroissement naturel négatif du territoire.

Figure 3 : Solde migratoire international annuel, Outaouais, 1996-2017



Source : Institut de la statistique du Québec. Migrations internationales et interprovinciales par région administrative, Québec, 1996-2017

L'immigration internationale : une avenue prometteuse pour faire face aux défis démographiques et économiques

En raison de la baisse continue de l'accroissement naturel observée depuis quelques décennies avec le vieillissement accéléré de la population et le déclin de la population en âge de travailler, l'immigration internationale est devenue, pour le Québec comme dans le reste du Canada, la principale source de croissance démographique et, par extension, un important facteur de développement économique. Selon Statistique Canada, les deux tiers de la croissance démographique actuelle au pays sont attribuables aux nouveaux arrivants. Dans son *Plan stratégique 2016-2021*, le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI) souligne d'ailleurs que « l'immigration joue un rôle de premier plan pour maintenir, à long terme, une croissance économique aussi favorable que possible en contribuant à alimenter le bassin de la population en âge de travailler » (p. 9). Ainsi, alors que la population née au Québec vieillit rapidement depuis le passage à la retraite des baby-boomers, une étude récente de l'ISQ nous apprend que la population immigrante se compose au contraire d'une majorité de personnes en âge de travailler qui, de surcroît, sont très scolarisées et apportent donc une contribution grandissante au marché du travailⁱⁱⁱ. Ce constat se vérifie chez nous, car la part d'immigrants dans la population active de la partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau a doublé entre 2006 et 2017, passant de 7,3 % à 14,3 %. Selon les données du dernier recensement, l'Outaouais comptait 37 040 immigrants en 2016, ce qui représente 11 % de sa population, alors que cette proportion était respectivement de 7 % et de 9,9 % en 2006 et 2011.

Comme l'indique la figure 3 ci-dessus, la région a accueilli un nombre record d'immigrants dans les deux dernières années, soit 2 027 en 2015-2016 et 1 948 en 2016-2017, pour un solde positif de 1 825 et de 1 747 respectivement. L'arrivée des réfugiés syriens a sans doute contribué à cette hausse du solde migratoire régional.

C'est dans la ville de Gatineau que s'installe la très grande majorité des immigrants qui choisissent l'Outaouais comme terre d'accueil (tableau 1). Selon les données publiées par le MIDI, c'est près de 97 % de la population immigrante de l'Outaouais admise au Québec entre 2006 et 2015 qui vivait à Gatineau en 2017. Cette statistique n'a rien d'étonnant puisque les immigrants choisissent en très grande majorité de s'établir dans les régions métropolitaines ou les grands centres urbains. La proximité d'Ottawa, la présence de l'Université du Québec en Outaouais – qui accueille quelque 300 étudiants internationaux annuellement – ainsi que les services d'accueil et d'intégration des immigrants dispensés par plusieurs organisations sont autant de facteurs qui jouent en faveur de Gatineau. Depuis 2006-2007, Gatineau se démarque par un solde migratoire international qui se maintient au-dessus de 1 100 personnes et connaît des années records depuis deux ans, avec 1 821 et 1 744 nouveaux arrivants en 2015-2016 et 2016-2017. Dans les MRC rurales, le solde migratoire international fluctue constamment, mais sans que cela ait véritablement d'impact sur l'accroissement démographique en raison du faible nombre d'individus touchés. En 2016-2017, le bilan dans les Collines et dans Papineau s'établissait respectivement à un maigre +4 et +5 personnes, alors qu'il était légèrement négatif dans le Pontiac et la Vallée-de-la-Gatineau, à -3 dans les deux cas.

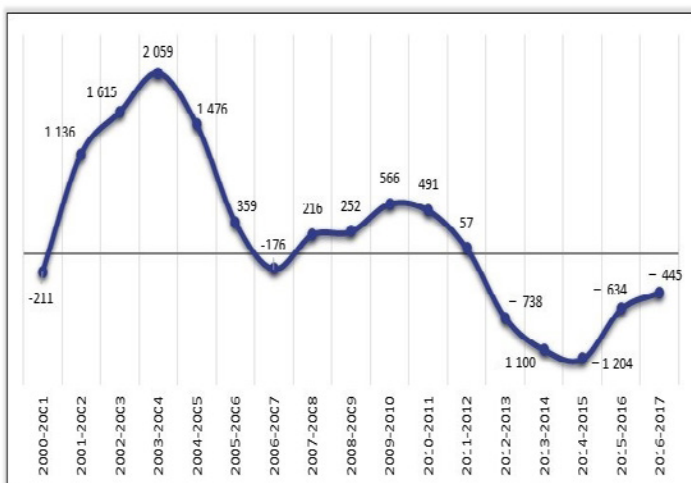
Tableau 1 : Lieu de résidence des immigrants admis au Québec entre 2006 et 2015 et présents en Outaouais en 2017

Lieu de résidence	Nombre
Gatineau	10 977
La Vallée-de-la-Gatineau	50
Les Collines-de-l'Outaouais	244
Papineau	60
Pontiac	33
Total	11 364

Source : MIDI, 2017

À l'échelle provinciale, l'Outaouais se classe présentement au 5^e rang des régions d'établissement des immigrants avec 3,1 % des immigrants admis au Québec entre 2006 et 2015, ce qui est tout de même relativement peu si on considère que la région métropolitaine de Montréal (incluant Laval et Longueuil) attire à elle seule près des trois quarts des immigrants (73,9 %), et la région de Québec, 5,4 %^{iv}. Fait intéressant à souligner, la grande région d'Ottawa-Gatineau accueille pour sa part 3,4 % de tous les immigrants au pays et près du cinquième (19,7 %) de sa population totale est issue de l'immigration. Par contre, près de 86 % de ces personnes immigrantes ont choisi de rester du côté ontarien de la région^v. C'est notamment la forte présence de communautés culturelles dans la capitale canadienne qui incite les nouveaux arrivants dans la région d'Ottawa-Gatineau à s'y installer, et ce même s'ils sont francophones. À titre comparatif, la proportion d'immigrants dans la population d'Ottawa était de 23,6 % en 2016, comparativement à 12,5 % à Gatineau^{vi}.

Figure 4: Solde migratoire interprovincial annuel, Outaouais, 2000-2017



Source : Institut de la statistique du Québec. Migrations internationales et interprovinciales par région administrative, Québec, 1996-2017

Portrait des nouveaux immigrants en Outaouais

Selon les données publiées en 2017 par le MIDI, la population immigrante, qui se compose presque à parts égales d'hommes et de femmes, est effectivement très jeune et très scolarisée. Parmi les immigrants admis au Québec entre 2006 et 2015 qui se sont établis en Outaouais, 91,6 % avaient moins de 45 ans à leur arrivée et, de ce groupe, 65,4 % avaient entre 15 et 44 ans. Parmi les personnes de 15 ans et plus qui ont immigré pendant cette période et qui résidaient en Outaouais en janvier 2017, près de 60 % détenaient 14 années et plus de scolarité.

Selon les données du recensement de 2016, les immigrants nouvellement arrivés en Outaouais proviennent en majorité de l'Afrique (47,1 %). Les personnes originaires des Amériques et de l'Asie forment à peu près chacune un cinquième de ce groupe, tandis que les immigrants d'origine européenne ferment la marche avec près de 15 %. Les principaux pays d'origine de tous les immigrants résidant en Outaouais en 2016 étaient, par ordre décroissant, le Liban, la France, Haïti, le Maroc, la Colombie, le Portugal, la Chine, l'Algérie et les États-Unis. Les nouveaux immigrants proviennent surtout quant à eux des pays suivants, par ordre d'importance : Haïti, le Cameroun, la France, la République démocratique du Congo, la Colombie, la Syrie, le Maroc, la Chine, la Côte d'Ivoire, l'Algérie et le Liban. Enfin, les immigrants présents en Outaouais ont été admis en majorité en tant qu'immigrants économiques (56,7 %), tandis que le quart d'entre eux ont été parrainés par des membres de la famille et 17 % sont arrivés en tant que réfugiés.

Migration interprovinciale et interrégionale : des bilans contestés

Si l'Outaouais profite de la migration internationale pour faire croître sa population, les mouvements migratoires entre les provinces lui occasionnent des pertes démographiques depuis quelques années. Comme l'illustre la figure 5, après avoir attiré beaucoup de nouveaux arrivants en provenance d'autres provinces au début des années 2000, avec des soldes positifs variant entre 1 136 et 2 059, la région affiche un solde migratoire interprovincial négatif depuis 2012-2013. Ce bilan négatif semble toutefois se redresser puisqu'il est passé de -1 204 en 2014-2015 à -445 en 2016-2017. Il faut mentionner que cette statistique régionale cache elle aussi des disparités territoriales, puisque Papineau et les Collines-de-l'Outaouais connaissent un solde migratoire interprovincial positif depuis 2015, et qui tend à augmenter.

Tableau 2 : Entrants, sortants et soldes, migration internationale, interprovinciale et interne, l'Outaouais et ses territoires, 2016-2017

	Internationale		Interprovinciale		Interrégionale		Total		Solde total
	Entrants	Sortants	Entrants	Sortants	Entrants	Sortants	Entrants	Sortants	
Papineau	9	4	86	59	1 281	1 254	1 376	1 317	59
Gatineau	1 889	145	3 696	4 135	7 298	7 063	12 883	11 343	1 540
Collines-de-l'Outaouais	41	37	513	458	3 015	2 673	3 569	3 168	401
Vallée-de-la-Gatineau	9	12	60	83	783	774	852	869	-17
Pontiac	0	3	165	230	255	268	420	501	-81
Outaouais	1 948	201	4 520	4 965	5 116	4 518	11 584	9 684	1 900

Sources : Institut de la statistique du Québec. Profils de la région administrative établis selon les données de Statistique Canada, Estimations démographiques, série de février 2018

Globalement, depuis la période de compressions dans la fonction publique fédérale en 2012-2013, il y a tout de même plus de résidents de l'Outaouais qui quittent la région vers une autre province, en grande majorité l'Ontario, que de personnes provenant d'une autre province qui viennent s'installer en Outaouais. Cependant, question de remettre les choses en perspective, il faut savoir qu'à l'échelle du pays, le Québec est la seule province dont le solde de la migration interprovinciale est déficitaire chaque année depuis plus de 40 ans^{vii}. L'Outaouais se démarque donc du reste du Québec à cet égard en étant la seule région administrative à avoir enregistré des gains soutenus dans ses échanges migratoires avec d'autres provinces depuis le début des années 2000. La capacité de l'Outaouais à attirer de nouveaux résidents se mesure aussi au nombre d'entrants, c'est-à-dire les personnes d'autres provinces venues s'installer chez nous. À ce chapitre, la région arrive au 2e rang derrière Montréal, ce qui confirme son pouvoir d'attraction en tant que région limitrophe de l'Ontario et faisant partie de la région de la capitale nationale.

Cela dit, l'Outaouais tire mieux son épingle du jeu lorsqu'il s'agit d'attirer des migrants en provenance des autres régions québécoises, malgré un bilan en demi-teinte pour la dernière année. En effet, comme l'indique le tableau 3, le bilan de la région sur le plan de la migration interne – qui inclut les échanges migratoires avec d'autres régions et entre les MRC de la région – est positif pour 2016-2017 avec un gain de 599 habitants, ce qui est tout de même bien en deçà du gain de 1 011 personnes enregistré l'année précédente et des soldes positifs de plus de 1 300 et 1 400 enregistrés dans la période de 2007 à 2010. C'est la MRC des Collines-de-l'Outaouais, avec un gain de 342 personnes, qui sort gagnante de ces échanges migratoires, grâce en particulier à l'attrait qu'elle exerce sur les familles en provenance de Gatineau^{viii}. Par contraste, Gatineau a gagné seulement 235 personnes en

2016-2017 comparativement à 611 l'année précédente. Les MRC de Papineau (+27) et de Pontiac (-13) ont elles aussi connu un recul important par rapport aux années précédentes, tandis que la Vallée-de-la-Gatineau mettait fin à une séquence négative de plusieurs années avec un léger solde positif de 9 nouveaux arrivants^{ix}. À l'échelle de l'Outaouais, les gains interrégionaux se font surtout chez les personnes de 25-44 ans et les moins de 15 ans, qui s'installent essentiellement à Gatineau et dans les Collines-de-l'Outaouais. En revanche, les jeunes de 15 à 24 ans sont plus portés à quitter la région. Le groupe des 65 ans et plus affiche également un léger solde positif, mais uniquement au profit de Gatineau. Quant aux 45 à 64 ans, on note un afflux significatif de nouveaux arrivants de cette tranche d'âge dans les MRC de Papineau et de la Vallée-de-la-Gatineau, malgré un solde net légèrement négatif à l'échelle régionale. Ces nouveaux arrivants proviennent principalement de Montréal (30 %), des Laurentides (15 %) et de la Montérégie (13 %).



Tableau 3 : Solde migratoire interne selon le groupe d'âge, l'Outaouais et ses MRC, 2016-2017

Territoire	Solde (n)					
	Total	0-14 ans	15-24 ans	25-44 ans	45-64 ans	65 ans et +
Outaouais	599	287	-180	482	-26	36
Papineau	27	-25	-59	38	119	-45
Gatineau	235	137	49	134	-243	157
Les Collines-de-l'Outaouais	342	182	-109	319	1	-51
La Vallée-de-la-Gatineau	9	-9	-43	-7	86	-18
Pontiac	-13	2	-18	-2	11	-6

 En diminution  En augmentation

Source : Martine St-Amour. «La migration interrégionale au Québec en 2016-2017: la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine parmi les régions gagnantes», Coup d'oeil sociodémographique, ISQ, no 63, mars 2018.

Des jeunes qui partent... et qui reviennent

La période du passage à la vie adulte est associée à diverses étapes importantes, comme le départ du foyer familial, la poursuite d'études postsecondaires, la fin des études et l'entrée sur le marché du travail, la formation de la famille ou l'accès à la propriété. Cette période de forte mobilité est la plus propice aux migrations interrégionales. On l'a vu précédemment, c'est justement dans cette tranche d'âge que l'Outaouais accuse un solde migratoire interrégional négatif.

Or, selon une étude des mouvements migratoires de quatre cohortes de jeunes sur une période de 15 ans réalisée par des chercheurs de l'ISQ, les jeunes Québécois sont moins portés à quitter leur région depuis le début des années 2000, comparativement aux années 1990, et ceux qui partent ont plus tendance à y revenir*. Selon cette étude, l'Outaouais fait partie, avec Montréal et la région de Québec, des régions qui retiennent le mieux leurs jeunes, une situation attribuable notamment au fait que ces régions sont bien dotées en institutions d'enseignement postsecondaire^{xi}. Par ailleurs, les jeunes de l'Outaouais qui quittent la région sont aussi davantage portés à y revenir au début de la trentaine. Pour l'ensemble du Québec, la proportion de jeunes de retour dans leur région d'origine à 33 ans tourne autour de 30 %, alors qu'elle oscille entre 35 % et 42 % en Outaouais. Le fait que la région offre un accès à la propriété abordable et un cadre de vie agréable pour y fonder une famille, tout en étant située à proximité de Montréal, contribue sans doute à cette importante migration de retour. L'effet d'attraction exercé par la fonction publique fédérale n'est sûrement pas étranger non plus à ce retour massif.

L'Outaouais fait aussi partie des régions qui réussissent le mieux à retenir les jeunes venus d'une autre région. Selon cette même étude, 58,7 % des nouveaux entrants dans l'Outaouais à 23 ans y habitaient toujours 10 ans plus tard. Il s'agit de la plus forte proportion parmi les régions du Québec. Par comparaison, Montréal avait retenu seulement 41,9 % des jeunes de 23 ans originaires d'autres régions au bout de 10 ans. Enfin, l'Outaouais se distingue également par sa capacité à attirer les jeunes surtout à la fin de la vingtaine et au début de la trentaine, plutôt qu'au début de la vingtaine. On pourrait en déduire que les jeunes des autres régions viennent davantage en Outaouais pour y travailler que pour y étudier. Il va sans dire que ce portrait flatteur de la région ne reflète pas la situation vécue en milieu rural, où la rétention et le retour des jeunes demeurent un défi de taille.

En résumé...

Le portrait dressé plus haut nous apprend que l'Outaouais ne peut plus compter sur l'accroissement naturel pour assurer sa croissance démographique à long terme et doit impérativement miser sur la migration pour compenser la baisse des naissances et l'augmentation des décès attribuable au vieillissement de la population. L'attractivité de l'Outaouais varie selon les territoires de la région et selon la provenance des arrivants – d'un autre pays, d'une autre province ou d'une autre région du Québec. De façon générale, la région fait plutôt bonne figure pour ce qui est de sa capacité à attirer des migrants de l'étranger, avec un nombre record d'immigrants dans les deux dernières années, mais ce bilan positif profite essentiellement à la ville de Gatineau, tandis que l'attraction des immigrants à l'extérieur du pôle urbain demeure un défi de taille. En outre, par rapport à la partie ontarienne de la grande région d'Ottawa-Gatineau et à la région métropolitaine de Montréal, l'Outaouais ne réussit pas à aller chercher sa juste part du gâteau. Pour les personnes en provenance des autres provinces, et en particulier pour nos voisins de l'Ontario, l'Outaouais demeure une région attrayante. Malgré une tendance à la hausse, le solde migratoire interprovincial reste pourtant déficitaire depuis 2012, bien qu'il soit positif dans Papineau et les Collines-de-l'Outaouais. La région profite par ailleurs d'un solde migratoire interrégional positif et se classe au milieu de l'échelle provinciale (8^e sur les 17 régions administratives) à ce chapitre. Enfin, la MRC des Collines-de-l'Outaouais se démarque pour sa capacité à attirer de nouveaux venus en provenance d'une autre région du Québec ou d'autres territoires de la région, avec un score qui surpasse celui de Gatineau.

Ce bilan somme toute assez favorable de la dynamique démographique de l'Outaouais met cependant en lumière quelques enjeux majeurs. On constate entre autres que les compressions dans la fonction publique fédérale ont eu un impact majeur sur le bilan migratoire de la région depuis 2012, que les jeunes de 15 à 24 ans sont plus portés que n'importe quel autre groupe à quitter la région, et que les territoires éloignés du cœur urbain peinent à maintenir

leur population. Rappelons que trois des quatre MRC rurales sont confrontées à une tendance lourde vers un accroissement naturel négatif attribuable à l'exode des jeunes et au vieillissement accéléré de la population. Ces deux phénomènes conjugués entraînent les territoires ruraux dans une spirale de dévitalisation qui pourrait être difficile à stopper, et à renverser, sans un apport de nouveaux arrivants pour renouveler la population, pallier les pénuries de main-d'œuvre et insuffler un nouveau dynamisme économique. Il importe de rappeler à ce sujet que la population immigrante est majoritairement jeune et très scolarisée, et constitue pour cette raison un apport extrêmement intéressant pour la vitalité des territoires. Il y a aussi beaucoup à faire pour attirer chez nous une plus grande part des migrants internationaux qui viennent s'installer au Québec et dans la grande région d'Ottawa-Gatineau. Or, ce n'est pas tout de les attirer. Il faut aussi, et surtout, les retenir, ce qui implique une sensibilisation et une mobilisation de tous les acteurs – incluant les employeurs et la population locale – en vue d'assurer l'intégration harmonieuse des nouveaux arrivants dans leur milieu d'accueil.

La qualité de vie, l'abordabilité du logement et les emplois bien rémunérés font assurément partie des atouts que l'Outaouais peut faire valoir pour espérer accueillir sa juste part d'immigrants parmi ceux qui choisissent de s'installer dans la région de la capitale nationale. Par contre, les enjeux frontaliers tels que le sous-financement de l'enseignement postsecondaire et des services de santé, ainsi que la forte dépendance à l'égard de la fonction publique fédérale, font sans doute obstacle aux efforts importants qui sont déployés par de nombreux acteurs sur le terrain pour accroître l'attractivité de la région^{xii}. L'Outaouais fait pourtant figure de modèle au Québec pour ses pratiques novatrices en vue d'attirer, d'intégrer et de retenir la population immigrante. Mais le temps presse, car l'accélération du vieillissement de la population et la baisse continue du taux de fécondité font en sorte que l'immigration constitue désormais le principal moteur de la croissance démographique. Il faut donc décupler dès maintenant les efforts pour accroître l'attractivité de tous les territoires, faciliter l'intégration tant professionnelle que sociocommunautaire des nouveaux arrivants, et les encourager à s'installer pour de bon. Car l'afflux de nouveaux arrivants – qu'ils proviennent de l'étranger, d'autres provinces ou d'autres régions – insuffle un dynamisme démographique essentiel au développement de la région. Pour plusieurs communautés rurales vieillissantes, c'est un enjeu d'occupation et de vitalité du territoire. Pour l'Outaouais en général, c'est une question de renforcement du positionnement concurrentiel de la région face à l'Ontario.

ⁱ Source des données sur l'accroissement naturel : ISQ. Naissances, décès, accroissement naturel et mariages par région administrative, Québec, 1986, 1991, 1996, 2001 et 2006-2017. Source des données sur les migrations interprovinciales et internationales : ISQ. Migrations internationales et interprovinciales par région administrative, Québec, 1996-2017. Source des données sur les migrations interrégionales : Solde migratoire et taux net de migration interne, MRC du Québec classées par région administrative. Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

ⁱⁱ Anne Binette Charbonneau et Chantal Girard. « Plus de décès que de naissances, une situation en émergence. Portrait à l'échelle des MRC du Québec entre 2005 et 2015 », Données sociodémographiques en bref, Institut de la statistique du Québec, vol. 20, no 3, juin 2016. <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol20-no3.pdf#page=1>

ⁱⁱⁱ Marc-André Demers. « Regard sur l'apport grandissant de la population immigrante au marché du travail québécois », Flash-info, Institut de la statistique du Québec, vol. 19, no 2, p. 12-21, juillet 2018. <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/travail-remuneration/bulletins/flash-info-201807.pdf>

^{iv} Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. 2017 – Présence et portraits régionaux des personnes immigrantes admises au Québec de 2006 à 2015, gouvernement du Québec, novembre 2017. http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/PUB_Presence2017_admisQc.pdf

^v Ce pourcentage descend à 80 % si l'on tient compte uniquement des nouveaux immigrants arrivés entre 2011 et 2016.

^{vi} Chiffres tirés des données du Recensement de 2016, Statistique Canada.

^{vii} Jason Clemens, Yanick Labrie et Joel Emes. La migration interprovinciale au Canada. Les Québécois votent avec leurs pieds. Institut Fraser, juin 2016. <https://www.fraserinstitute.org/sites/default/files/la-migration-interprovinciale-au-canada.pdf>

^{viii} Martine St-Amour. « La migration interrégionale au Québec en 2016-2017 : la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine parmi les régions gagnantes », Coup d'œil sociographique, Institut de la statistique du Québec, no 63, mars 2018.

^{ix} Pour plus de détails au sujet de la migration interrégionale, voir la publication de l'ODO consacrée à ce sujet à <https://uqo.ca/docs/20324>

^x Martine St-Amour et Emy Bourdages. « Rétention et attraction des jeunes dans les régions du Québec : constats tirés du suivi des trajectoires migratoires de quatre cohortes », Coup d'œil sociodémographique, Institut de la statistique du Québec, no 58, septembre 2017. http://www.bdsso.gouv.qc.ca/docs-ken/multimedia/PB01600FR_coup_doeil_58_2017H00F00.pdf

^{xi} À noter que ces données ne tiennent pas compte des départs vers une autre province canadienne ou un autre pays, car à ce chapitre, l'Outaouais et Montréal arrivent en première position : ce sont les deux régions où les jeunes sont les plus nombreux à quitter le Québec pour au moins une année.

^{xii} Pour un complément d'information : Chantale Doucet, Rapport intégrateur sur la mobilité territoriale et internationale en Outaouais. Rapport réalisé pour la CRÉO, le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC) et la Table jeunesse Outaouais, 2014. http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/divers/Rapport_Integrateur_Outouais.pdf

DÉMYSTIFIER L'ENTREPRENEURIAT RURAL

par Madeleine Lefebvre

Entrevue avec **Mélissa Bergeron**, directrice de la SADC Papineau, **Rhonda Perry**, directrice de la SADC Pontiac (absente sur la photo), et **Pierre Monette**, directeur de la SADC Vallée-de-la-Gatineau, au sujet des études de caractérisation des entreprisesⁱ des territoires desservis par ces organismes de développement économique des milieux ruraux de l'Outaouais.

Vous avez tous les trois fait réaliser une étude sur les caractéristiques des entreprises de votre territoire. Qu'est-ce qui a motivé cette démarche?

Pierre Monette : L'équipe de la SADC Vallée-de-la-Gatineau a senti le besoin de quantifier et de qualifier la réalité au sujet des entrepreneurs du milieu pour, d'une part, mieux adapter ses actions aux besoins de la clientèle et, d'autre part, pouvoir influencer les décideurs en faveur de l'Outaouais rural. La majeure partie des entreprises rurales n'ont pas accès aux programmes gouvernementaux, car ces derniers sont mal adaptés à leur réalité en termes de taille, de chiffre d'affaires, de possibilités, etc. On voulait une étude qui dresse le portrait réel de notre milieu et qu'on pourrait montrer aux élus pour leur dire : « Voici qui on est, voici comment on fonctionne, et ce dont on aurait besoin. »

Mélissa Bergeron : Cette initiative a influencé les autres SADC de l'Outaouais. On trouvait utile d'avoir des statistiques offrant un portrait réaliste de notre milieu, pour défaire certains mythes, entre autres.

Parlant de défaire des mythes au sujet de l'entrepreneuriat rural en Outaouais, quels sont les principaux constats communs qui sont ressortis des trois études réalisées? Y en a-t-il qui vous ont surpris?

M.B. : Il a été intéressant de constater que les trois MRC rurales de l'Outaouais, soit la Vallée-de-la-Gatineau, le Pontiac et Papineau, se ressemblent davantage qu'on pourrait le croire. La majorité des entrepreneurs qui forment le tissu économique de ces territoires exploitent de très, très petites entreprises, de 5 employés ou moins. Et les domaines d'activité ne sont pas majoritairement ceux auxquels on pourrait penser d'emblée. Bien sûr, il y a les gros joueurs forestiers dans Papineau et la Vallée-de-la-Gatineau, qui emploient beaucoup de gens; mais en ce qui concerne le nombre d'entreprises, ce sont les secteurs des services, du commerce au détail, de la construction, de l'hébergement et de la restauration qui priment, mis à part l'agriculture dans le Pontiac. Le domaine de la construction nous a surpris par son importance! Plusieurs pourraient



croire que l'agriculture est un secteur d'activité très fort partout en milieu rural, mais il ne faut pas se laisser berner par le paysage.

Rhonda Perry : La plupart de nos gens d'affaires ne sont pas affiliés à des bannières, à des franchises. Ce sont des entrepreneurs autonomes, artisans et spécialistes dans leur domaine particulier. Ils s'occupent souvent de presque tout dans leur entreprise, de la logistique aux ventes, en passant par les ressources humaines, le marketing et la comptabilité. On comprend alors pourquoi ils sont encore trop nombreux à ne pas avoir pris le virage numérique. Ils manquent tout simplement de temps, de ressources et d'expertise pour être présents sur Internet et utiliser les technologies de l'information au profit de leur entreprise.

P.M. : En effet, à peine un peu plus de 50 % des entreprises possèdent un site Internet à l'heure actuelle. Par contre, de plus en plus utilisent Facebook pour leurs affaires. C'est plus accessible financièrement, et plus simple à gérer pour plusieurs entrepreneurs, qui l'emploient déjà dans leur vie personnelle. Cependant, une chose cruciale que les études nous ont apprise est que, dans chacune des 3 MRC rurales de l'Outaouais, 33 % des entrepreneurs vont prendre leur retraite d'ici 5 ans. De ce nombre, 27 % affirment avoir l'intention de fermer leur entreprise au moment de se retirer. Plusieurs entreprises vont donc disparaître, faute de relève. On parle souvent de la pénurie de main-d'œuvre, mais c'est aussi une pénurie d'entrepreneurs qui menace le maintien des services en milieu rural.

Une chose cruciale que les études nous ont appris est que, dans chacune des 3 MRC rurales de l'Outaouais, 33 % des entrepreneurs vont prendre leur retraite d'ici 5 ans. De ce nombre, 27 % affirment avoir l'intention de fermer leur entreprise au moment de se retirer.

La relève est certainement alors une priorité commune qui ressort de vos études respectives. Y en a-t-il d'autres?

M.B. : Oui, le développement de la relève fait partie de nos priorités et à partir du portrait juste que les études ont dressé, nous souhaitons élaborer des stratégies d'attractivité. Il nous faut à la fois comprendre et valoriser les raisons d'entreprendre en région. L'étude nous démontre que plusieurs opportunités d'affaires sont disponibles présentement et le seront dans les prochaines années, puisque c'est le tiers des entreprises qui chercheront à passer le flambeau à la relève. Notre rôle sera de faire connaître ces opportunités d'affaires dans le but de convaincre des entrepreneurs de venir s'établir et de reprendre les activités de ces entreprises.

P.M. L'intégration des technologies dans les pratiques d'affaires est aussi une priorité commune pour les territoires ruraux. Je ne parle pas seulement du développement d'un site Web, mais aussi de tous les volets de l'achat en ligne, du paiement électronique, de l'utilisation de logiciels pour faciliter l'inventaire ou la gestion. Bref, toute innovation technologique qui peut aider l'entreprise à se mettre à niveau, à mieux performer. Mais on a aussi des priorités qui nous sont propres, bien évidemment, car chaque milieu a ses particularités. Si

Papineau vise le développement du secteur manufacturier, avec le projet LINKKI Gatineauⁱⁱ notamment, dans la Vallée-de-la-Gatineau on se concentre présentement sur la villégiature et son potentiel économique, alors que dans le Pontiac, rappelons-le, c'est l'agriculture qui est l'un des vecteurs centraux de développement économique.

Les études que vous avez commandées vous ont outillés pour orienter vos propres actions en développement économique, en plus de vous aider à influencer les élus à tous les paliers gouvernementaux. Y a-t-il en terminant autre chose que cette initiative vous aura permis d'accomplir?

M.B. La possibilité d'étudier son milieu pour aller au-delà des perceptions et avoir l'heure juste, par des données probantes, fournit un outil essentiel au développement économique. Or, étonnamment, ce projet d'études sur l'entrepreneuriat en milieu rural menées par plusieurs SADC d'une même région est une première dans la province. Outre les connaissances qu'on en tire, ça nous a donné une formidable occasion de travailler ensemble. Les SADC Papineau, du Pontiac et de la Vallée-de-la-Gatineau se sont rapprochées grâce à cette initiative, ce qui ne peut qu'être bénéfique pour chaque territoire.

ⁱ Zins, Beausnesne et associés. (2015). Étude de caractérisation des entreprises de la Vallée-de-la-Gatineau; Zins, Beausnesne et associés. (2018). Étude de caractérisation des entreprises du Pontiac; Som. (2018). Portrait et besoins des entrepreneurs en milieu rural.

ⁱⁱ Le projet LINKKI Gatineau consiste à cartographier les spécialisations des entreprises manufacturières qui œuvrent sur le territoire de Gatineau, des Collines-de-l'Outaouais et de Papineau.

À L'HORIZON

LE FORUM DES ACTEURS DU DÉVELOPPEMENT DE L'OUTAOUAIS, LE 11 OCTOBRE 2018

La 1^{re} édition du Forum des acteurs du développement de l'Outaouais aura lieu le **11 octobre prochain, au Centre Wakefield-La Pêche**. Cet important événement de mobilisation portera sur la situation frontalière de l'Outaouais. Pour échanger des informations et des idées sur les différents enjeux liés à cette réalité, et pour participer à l'amorce de collaborations qui pourront mener à la mise en place d'actions concrètes pour mieux relever les défis et saisir les opportunités que la proximité avec Ottawa et l'Est ontarien représente, c'est un rendez-vous à ne pas manquer!

[Programme du Forum](#)

Inscrivez-vous dès maintenant : <https://boutique.uqo.ca/ODO>



RECENSION D'ÉTUDES, RAPPORTS ET DOCUMENTS SUR PLUSIEURS ASPECTS DU DÉVELOPPEMENT DE L'OUTAOUAIS

Aménagement du territoire et environnement

- Les [Comptes des terres méridionales du Québec](#), par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).
Carte interactive qui permet de visualiser la couverture terrestre (les surfaces artificielles, les terres agricoles, les forêts, etc.) et son évolution entre les années 1990 et 2000, sur tout le territoire québécois.
- Le site Internet du [Plan directeur du réseau cyclable](#) de la Ville de Gatineau.
Regroupe les liens vers les rapports publiés dans les dernières années concernant le réseau cyclable de la ville, en plus des documents et dates clés liés au cheminement de ce plan jusqu'à son adoption en juin 2018.
- Le [Rapport de l'usage de l'eau potable 2016](#), du ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire (MAMOT).
Document réalisé dans le cadre de la *Stratégie québécoise d'économie d'eau potable* qui présente les résultats synthétisés des données provenant des 612 formulaires de l'usage de l'eau potable complétés par les municipalités participantes.

Démographie

- [La migration interrégionale en 2016-2017 : constats et tendances pour l'Outaouais et ses territoires](#), de l'Observatoire du développement de l'Outaouais.
Présente les principaux constats et tendances qui se dégagent du bulletin de l'Institut de la statistique du Québec concernant la migration interrégionale, pour l'Outaouais et ses territoires.

Économie

- [Transac-TERRE](#) de La Financière agricole du Québec (FADQ).
Présente la compilation des prix des transactions de terres en culture et de terres agricoles au Québec en 2017, avec une comparaison des prix annuels depuis 2013, et une présentation des données par région.
- [Le manufacturier en bref](#), de l'ISQ.
Présente un bilan des ventes de biens fabriqués au Québec, par secteur industriel et par région administrative, avec la part de chaque secteur et de chaque région.
- Le rapport final sur le [Développement de l'agrotourisme](#) de la Chaire Tourisme Transat ESG UQAM.
Présente un portrait statistique de l'agrotourisme au Québec.
- [Économie numérique et changements démographiques : quel avenir pour l'impôt foncier?](#) de l'Union des municipalités du Québec.
Présente un sommaire des résultats d'une étude réalisée pour évaluer l'avenir de l'impôt foncier dans le contexte d'une économie de plus en plus numérisée et de changements démographiques profonds.
- Mise à jour du tableau statistique des [Heures habituelles annuelles, heures d'absence du travail et heures supplémentaires pour l'ensemble des employés, résultats selon le groupe d'âge, Québec, Ontario et Canada](#), par l'ISQ.
Présente les principales statistiques récentes liées aux heures de travail pour le Québec, l'Ontario et le Canada.
- [Portrait et besoins des entrepreneurs en milieu rural](#), de la SADC Papineau.
Dresse le portrait de l'entrepreneuriat en Outaouais rural, pour le territoire desservi par la SADC Papineau.

- [Évolution de la situation comparative de la rémunération horaire des travailleuses et des travailleurs salariés au Québec entre 1998 et 2016](#), de l'ISQ
Dresse un portrait détaillé de l'évolution de la situation comparative de la rémunération des travailleuses et des travailleurs salariés au Québec, avec des analyses sur différentes sous-populations liées aux caractéristiques de la main-d'œuvre, de l'emploi et du milieu de travail, et certains résumés par région.
- [Investissements privés et publics. Québec et ses régions, perspectives 2018](#), de l'ISQ.
Présente les estimations régionales 2018 pour les dépenses en immobilisation corporelle non résidentielle selon l'actif, l'industrie, la propriété et le pays de contrôle, et expose les estimations 2017 des dépenses en construction résidentielle et en immobilisation incorporelle pour la prospection pétrolière, gazière et minérale, ainsi que les estimations réelles 2016 pour les dépenses en immobilisation incorporelle en logiciel.
- [Compendium d'indicateurs de l'activité scientifique et technologique au Québec](#), de l'ISQ.
Rassemble, compare et commente une sélection de données récentes en vue d'illustrer différents aspects de la situation québécoise en matière de science, de technologie et d'innovation. Cet exercice d'analyse s'enrichit d'une revue de publications, d'événements ou de travaux ayant marqué l'année précédente.
- [La fréquentation des institutions muséales en 2016 et 2017](#), de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec.
Présente les données de fréquentation des musées, des lieux d'interprétation et des centres d'exposition du Québec.
- [Comparaison du revenu d'emploi médian des femmes et des hommes au Québec en 2015 : analyse par profession](#), de l'ISQ.
Présente un portrait comparatif des revenus d'emploi des femmes et des hommes dans certaines professions, à partir des données du recensement de 2016.
- [Évolution du marché du travail dans les MRC](#), de l'ISQ.
Donne un aperçu de la situation du marché du travail dans les 104 MRC du Québec en 2016. Compare les données provisoires de 2016 avec celles de 2015 pour mieux cerner l'évolution récente du marché du travail, met en évidence les disparités qui subsistent entre les territoires supralocaux, et s'attarde sur la situation du travail autonome et son importance relative dans les différentes MRC québécoises.
- [Étude régionale - région administrative de l'Outaouais](#), de Desjardins.
Fait un tour d'horizon de l'activité économique régionale: marché du travail, marché de l'habitation, investissements, revenu personnel, etc.; comparaison avec l'évolution de la conjoncture québécoise et perspectives à court terme.

Développement social

- [Décrochage scolaire au Québec. Dix ans de surplace, malgré les efforts de financement](#), par l'ISQ.
Présente une analyse des taux de diplomation dans les écoles publiques québécoises basées sur les données des dix dernières années.
- [Les inégalités sociales de mortalité prématurée au Québec et dans ses régions : différentes mesures, différentes perspectives](#), de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ).
Décrit les inégalités sociales de mortalité prématurée entre 1989 et 2013 selon trois niveaux géographiques : l'ensemble du Québec, les quatre zones géographiques et les 18 régions sociosanitaires.
- [Statistiques concernant les étudiants en situation de handicap dans les universités québécoises](#), de l'Association québécoise interuniversitaire des conseillers aux étudiants en situation de handicap.
Offre un portrait complet de la clientèle étudiante universitaire ayant une limitation fonctionnelle des 17 universités québécoises.

QUE SE PASSE-T-IL À L'ODO? POUR VOIR L'ENSEMBLE DES NOUVELLES ET ACCÉDER AUX DOCUMENTS RELIÉS, CONSULTEZ NOTRE [SITE INTERNET](#) !

L'ODO, dont les activités ont été [lancées officiellement le 1^{er} mars dernier](#), a terminé sa Tournée des territoires et des organisations. Le compte-rendu de cette tournée sera disponible cet automne sur notre site Web.

L'équipe de l'ODO est heureuse d'accueillir Stéphane Vigneault (photo de gauche) dans ses rangs à titre de chargé de projet affecté au projet FARR sur la réalité frontalière de la région de l'Outaouais. L'organisation du [Forum des acteurs du développement de l'Outaouais](#) le 11 octobre prochain marquera la première phase de ce projet.

Enfin, [l'actualisation du Portrait des communautés](#) va bon train. Un comité de partenaires y travaille activement. Yoan Gauvreau (photo de droite), étudiant à la maîtrise, s'est aussi joint à l'équipe de l'ODO au cours des derniers mois pour contribuer à l'avancement de cet important projet régional.



**PARTAGER DES CONNAISSANCES
DÉVELOPPER UNE VISION
AVANCER**

Pour informations

Madeleine Lefebvre, agente d'information

819-595-3900, poste 2304

lefema03@uqo.ca

[Abonnement / Désabonnement à l'infolettre](#)

odooutaouais.ca

